

## LA DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DES PROJETS COFINANCÉS

Lorenzo Appolonia  
Directeur

Les stratégies d'une Direction, engagée en grande partie dans la résolution des problématiques de conservation, doivent désormais tenir de plus en plus compte des problèmes économiques que les thèmes de compétence comportent. Les questions de conservation, par exemple, ne doivent pas être seulement évaluées sur le plan des coûts, mais sont fortement conditionnées par un accroissement de l'intérêt envers le patrimoine culturel et sa jouissance.

La perception de la valeur d'un bien culturel, dans un État qui possède une surabondance de biens par rapport à n'importe quel autre au monde, est une chose très complexe qui est souvent sous-estimée et ne reçoit pas l'attention qu'elle mérite. Une personne qui possède un "bien" unique le tient généralement en grande considération par rapport à quelque autre bien de qui en possède cent fois plus. Cette brève réflexion fait comprendre que souvent dans notre pays, la lutte pour la conservation a lieu contre l'habitude de qui, ayant eu ce patrimoine à complète disposition depuis son enfance, a perdu le sens de la valeur réelle que celui-ci comporte pour lui-même et le reste de la communauté.

En poursuivant cette politique de grande présence sur le territoire destinée à valoriser au mieux le patrimoine, la Direction a développé, au cours de l'année 2006, une série d'initiatives qui ont permis de mettre la main sur un patrimoine diffus avec un avantage indiscutable dans la conservation des biens d'intérêt culturel de la Région.

Le premier volet de cette stratégie a concerné le programme des activités des laboratoires d'analyse et de restauration, en essayant d'harmoniser les parties communes et poursuivre l'objectif visant à réduire l'espace réservé à l'activité d'urgence au profit du projet de conservation. Ce résultat s'est concrétisé, dans le programme de conservation des musées paroissiaux, par la récupération d'une meilleure fonction de ces derniers grâce à une intervention, coordonnée avec le Service des biens historiques et artistiques, sur les ouvrages qui présentaient des problèmes de conservation.

Le travail a enfin été accompli de manière vraiment pluridisciplinaire, à travers une lecture du musée qui est partie des caractéristiques climatiques et des techniques d'éclairage pour arriver au projet de l'intervention adoptée sur certaines sculptures en passant par les activités de nettoyage et de réaménagement, aux fins d'une réintégration à nouveau dans le catalogue des biens régionaux. Une expérience qui a vu la collaboration active de toutes les structures de la Direction avec des résultats satisfaisants pour le travail des différents opérateurs, mais, en particu-

lier, avec la mise en place du contrôle souhaité pour la conservation des objets. L'aspect que revêt une exposition adéquatement organisée rentre dans les stratégies citées auparavant et aide les citoyens ou paroissiens, intéressés ou concernés par le patrimoine qui leur a été transmis par les générations qui nous ont précédés, à mieux en profiter.

Le volet étude et recherche a été par contre concentré sur le projet de monitoring de l'Arc d'Auguste. Formulé en collaboration avec le CNR de Rome et dans le but d'appliquer tout ce qui a été mis au point par le projet d'études SIINDA sur le Théâtre romain d'Aoste, celui-ci prévoit l'acquisition des données climatiques et environnementales, nécessaires à la préparation du système de comparaison informatique utile à un monitoring continu du monument. Dans ce cas aussi, comme il advient toujours à qui doit fournir des réponses adéquates aux questions de conservation, s'ajoute au système d'acquisition une certaine expérimentation relative à l'étude des flux et des vitesses de dépôt des particules atmosphériques, qui sont parmi les principaux éléments de dégradation esthétique et chimique d'un monument.

Par ailleurs, les thématiques pour la stratégie d'une conservation programmée concernent aussi le nouveau plan sur les fonds régionaux européens qui ne s'appellera plus Interreg mais Objectif 3. La phase actuelle prévoit l'identification des problématiques susceptibles d'être partagées entre les divers territoires de frontière et pour lesquelles des initiatives seront prévues afin de promouvoir la réhabilitation historique et culturelle de la civilisation dans les zones alpines, entre autres l'élaboration de parcours historiques et culturels, l'étude de matériels et la mise en commun des compétences pour le monitoring et la conservation.

Tout ce qui a été rapporté semble clore le tableau explicatif des activités développées par la Direction. En réalité, ceci n'est dû qu'au fait qu'en si peu de lignes il n'est guère possible de s'étendre davantage sur le nombre et la typologie des interventions effectuées à l'appui des actions de protection, qui vont du projet et de la réalisation des interventions sur les remparts romains ou sur les mobiliers archéologiques, à celui des restaurations des sculptures ou des peintures, en prévision de l'organisation d'expositions régionales ou faisant l'objet de prêts pour celles extérieures, à la gestion des projets Interreg III, "ALPIS GRAIA", "ALPIS PCENINA", "MÉMOIRE DES ALPES" et "giSAD", pour arriver à l'achèvement des travaux de restauration des surfaces du Théâtre romain qui porteront au démontage des échafaudages après la restauration de la toiture.